

Elle tisse par passion son chemin professionnel

ARTISANAT Zoë Montagu a décroché une bourse pour acquérir un métier à tisser

C'est sûr, pour le côté pratique, il vaut mieux se lancer dans la peinture. Zoë Montagu a choisi un tout autre parcours, le tissage, bien plus compliqué à mettre en œuvre. Si elle nourrit depuis sa plus tendre enfance un goût pour la création, né dans la boutique d'artisanat que tenaient ses parents à Sarlat, Zoë s'est dirigée vers le tissage pour de multiples raisons.

Après son bac décroché à Pré de Cordy, la jeune Sarladaise, aujourd'hui âgée de 23 ans, est entrée dans une école préparatoire aux arts appliqués à Montpellier. « J'ai toujours été manuelle. J'ai fait cette préparation d'un an pour voir ce qui me plaisait le plus et c'est pour le textile que j'ai eu le plus d'affinités. »

En crin de cheval

Zoë est alors partie dans un lycée à Nogent-sur-Marne (94) pour obtenir son diplôme des métiers d'arts (DMA) en arts textiles en deux ans. Cette formation intense de brodeuse et de tisserande s'est achevée en 2011, avec une mention. Sa soif de découverte et de formation l'avait déjà amenée à faire deux mois de stage en entreprise en Indonésie en 2010, pour apprendre des techniques textiles traditionnelles. Zoë décide donc à la sortie de son DMA de découvrir encore d'autres techniques, d'autres cultures, d'autres traditions.

Elle candidate et obtient une aide de l'Unesco et de la Fondation culture et diversité dans un programme « Voyager pour apprendre un métier d'art ». Elle s'envole sept mois au Chili afin d'apprivoiser le



Zoë Montagu peut maintenant laisser libre cours à sa créativité sur son nouveau métier à tisser.

PHOTO LUCIEN LUNG

tissage en crin de cheval ! Zoë apprend notamment à réaliser des bijoux. À son retour, elle s'inscrit à l'université de Toulouse en licence puis en master d'arts appliqués textile, et emploie tout son temps libre à développer une collection, en attendant d'acquérir un métier à tisser.

Cette année, elle a monté un nouveau dossier pour obtenir une aide de 7 600 euros auprès de la Fondation de France dans le dispositif Bourses déclic jeunes, destiné à des jeunes de 18 à 30 ans « pour réaliser

leur vocation à travers un projet personnel original et ouvert sur les autres, que ce soit dans l'art, l'artisanat, la culture, les sciences, l'humanitaire, etc. ».

Créer son boulot

Son dossier et son parcours ont séduit le jury, qui délivre 20 bourses sur un millier de demandes par an. Zoë a ainsi acheté le mois dernier un métier à tisser d'occasion d'une valeur de 5 500 euros et peut désormais s'adonner à la création de tissus pour l'ameublement, au design

et à la mode. « Mon objectif est de découvrir d'autres techniques, de faire des choses diverses, dans la mode, l'ameublement. C'est très difficile d'en vivre. Il faudra que je crée mon boulot », projette Zoë.

On peut trouver ses bijoux à la boutique Le déjeuner sur l'herbe, au 10, rue Tourny, ainsi que dans deux boutiques à Toulouse et sur son site Internet.

Franck Delage

sec.sarlat@sudouest.fr

Site : zoemontagu.wix.com/zoem#.

db7925e15430720cb2a54264550b95563440c94a6111354